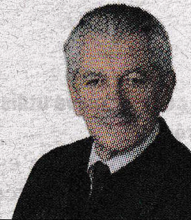


● **Le théâtre de la pensée n'est pas négligeable, quand bien même il peut s'avérer, de nos jours,** passablement appauvri et répétitif. C'est pourquoi il faut, d'emblée, saluer la parution, aux vaillantes éditions Pontcerq, sises à Rennes, d'un ouvrage de Frédéric Metz consacré à Johann Peter Hebel (1760-1826). Qui est-il, ce poète et écrivain, si peu connu en France ? Né à Bâle (Suisse alémanique) de parents domestiques, il put, par protection, accomplir de brillantes études. Théologien protestant, il enseigna le catéchisme, le latin, le grec, l'hébreu, la géométrie, l'allemand... Il fut un temps précepteur dans le village où le malheureux Jacob Lenz (auteur du *Précepteur*, justement) connut l'une de ses pires crises. Goethe, entre autres, admirait les *Poésies alémaniques* (1803) de Hebel. Le livre de Frédéric Metz, *Hebel, le Levier*, s'attache en priorité à *l'Ami de la maison*, une série de plus de 300 historiettes parues, entre 1803 et 1819, dans l'almanach du pays de Bade, dont Hebel assurait la direction. Au fil des années, le tirage passa de 20 000 à 50 000 exemplaires. Heureux temps des Lumières.

LA CHRONIQUE THÉÂTRE DE JEAN-PIERRE LÉONARDINI



À la découverte de Johann Peter Hebel

Frédéric Metz analyse finement l'écriture de Hebel, en même temps qu'il cite à comparaître les penseurs et écrivains qui constituent la postérité reconnaissante de celui qui suggéra que « *l'ordre injuste des choses est l'ordre des maîtres* ». Au premier rang des admirateurs contemporains de Hebel, on trouve Kafka et Walter Benjamin. Ce dernier entrevit même, à partir de Hebel, la possibilité d'unir la théologie

et le matérialisme. En fin d'ouvrage, on goûtera le texte du beau discours d'Elias Canetti, intitulé *Hebel et Kafka*. **Esprit infiniment libre dans les circonstances de son temps, où les armées de la Révolution française** frappaient aux portes d'une Allemagne pas encore constituée, Hebel ne rappelle-t-il pas sensiblement Grimmelshausen, qui, au XVII^e siècle, inventa *la Vagabonde Courage*, qui inspira Brecht, lui-même auteur d'*Histoires d'Almanach* (1949). L'almanach implique le colportage. Les éditions Pontcerq s'y sont attelées, avec lecture des historiettes délicieusement incisives et rusées de Hebel, dans des librairies amies et par diffusion de tracts. En mai 2016, par exemple, Hebel fut à l'honneur à Rennes, à la radio de la Maison du peuple occupée, lors de la lutte contre la loi travail. C'est ainsi qu'un grand écrivain allemand du passé peut reprendre du service au présent en France. Le livre de Frédéric Metz est d'un généreux ouvreur d'horizon. ■

Hebel, le Levier, avec un grand appareil de notes, suivi de *Hebel et Kafka*, par Elias Canetti, 113 pages, 11,50 euros. Éditions Pontcerq (pontcerq@gmail.com et www.pontcerq.fr).